

- Les multiples facettes du coworking havrais
- L'Open de tennis pour sourds et malentendants
- Patrick Dzah, président de l'association Web Solidarité
- L'interview : Chloé Leroy, jeune archère havraise, championne de France U18

**Edouard
PHILIPPE :**
**« Les travaux
d'aujourd'hui
sont nos atouts
de demain ! »**



Du mardi 28 février au vendredi 17 mars 2023

Rentrée
scolaire
2023/2024

**J'inscris
mon enfant*
à l'école**

***Né jusqu'au
31 déc. 2020**

**1^{re} rentrée en maternelle
ou changement d'école**

- **inscriptions.lehavre.fr**
- À l'Hôtel de Ville
- Dans les Mairies annexes
- Dans les Maisons municipales

Apporter le livret de famille, un justificatif de domicile et un certificat de radiation (uniquement en cas de changement d'école)



Informations au 02 35 19 45 45

lehavre.fr
f @ t y p

Inscription à la restauration scolaire, aux accueils
périscolaires et au centre de loisirs du mercredi :
du mardi 23 mai au samedi 17 juin 2023

leHavre



© LouBenoist

Ces dernières semaines, les 18 conseils de quartier ont scandé notre vie havraise. Vous avez été près de 2 000 à y participer, et je vous en remercie.

Ces conseils nous ont permis de vous présenter l'état d'avancement des projets que nous portons pour transformer votre vie quotidienne et l'image de notre ville. Ils vous ont aussi donné l'occasion d'exprimer vos questions, vos sources de contrariété ou d'incompréhension, et vos attentes. Nous avons veillé à ce que soient présents tous les acteurs qui travaillent pour vous : élus, services de la Ville, de la Communauté urbaine et de l'État, police municipale, associations et collectifs. Tous, nous aimons notre ville et chacun concourt à ce qu'on y vive bien.

Les échanges ont été animés, parfois vifs, mais toujours respectueux de la pluralité des opinions. Je m'en réjouis. Cette atmosphère constructive, sans dérapages d'aucune nature, a permis de faire émerger des questions pertinentes et des pistes intéressantes pour avancer.

De la ville basse à la ville haute, nous avons relevé quelques thèmes récurrents. Les questions de circulation, de mobilités, de propreté et de tranquillité publique occupent le sommet de vos préoccupations. Les sujets d'éducation et, plus globalement, de qualité des services publics se situent également en tête de vos priorités. Les inquiétudes liées à la crise écologique et énergétique ont aussi été mentionnées.

Ces temps forts de notre démocratie locale nous ont permis d'entendre vos sources de préoccupation, mais aussi tout ce qui vous rend fier et heureux de vivre au Havre. Ils ont constitué des moments utiles, et parfois passionnants, pour continuer à bâtir ensemble cette ville que nous aimons.

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04/07 L'INTERVIEW D'EDOUARD PHILIPPE, maire du Havre

08 BREF

09/11 L'ACTU

Le centre-ville plus accessible aux personnes à mobilité réduite, la déambulation virtuelle du CEM, le premier Open de tennis pour sourds et malentendants...

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE

Patrick **DZAH**, président de l'association Web Solidarité

15 L'INTERVIEW

Chloé **LEROY**, jeune archère havraise, championne de France U18

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

Rendez-vous sur **lehavre.fr**
pour plus d'informations

12/13 ZOOM Les multiples facettes du coworking havrais



© Philippe Bréard



Edouard PHILIPPE, maire du Havre

« *Les travaux d'aujourd'hui sont nos atouts de demain !* »

Au terme des conseils de quartier, nous avons voulu interviewer le maire. Que retient-il de ces moments d'échanges démocratiques ? Quelles sont les lignes directrices de l'action municipale pour les trois ans à venir ?

LH Océanes : Les conseils de quartier ont permis d'aborder les nombreux projets que vous portez depuis le début du mandat. Vous ont-ils conforté dans ce sens ?

Edouard PHILIPPE : Bien sûr ! J'ai été élu maire pour continuer à transformer Le Havre. Pour qu'une ville soit vivante et attractive, il faut bâtir, rénover, équiper, embellir, sans se contenter des acquis. Nous devons aux Havraises et aux Havrais d'améliorer leur cadre et leurs opportunités de vie. Et c'est ce qu'ils appellent de leurs vœux ! Les conseils de quartier nous ont donné une excellente occasion de nous en assurer. Ils nous ont permis d'expliquer que notre ambition pour la ville, c'est d'abord qu'on y vive bien et que nos enfants y vivent mieux que nous. C'est à cette condition qu'elle attirera toujours plus d'étudiants, toujours plus d'entrepreneurs et de touristes qui peut-être, un jour, s'installeront au Havre... Donc oui, nous allons continuer à transformer Le Havre, pour les Havrais et avec les Havrais. Les conseils de quartier m'ont évidemment conforté dans ce sens.

LH Océanes : Où en sont les grands projets de requalification urbaine ?

Edouard PHILIPPE : L'été dernier, nous avons pu profiter de la nouvelle promenade le long du boulevard Clemenceau. C'est ce que l'on a appelé le Grand Quai, qui rejoint les aménagements réalisés sur le quai de Southampton. Voilà un magnifique exemple de transformation que vous avez été nombreux à saluer ! Cette année, s'achèveront aussi les travaux de l'entrée de ville. Pendant les conseils de quartier, certains m'ont dit que ces travaux avaient bouleversé leur quotidien d'automobilistes, même si nous avons tout fait pour minimiser la gêne. J'en suis désolé. Mais je sais aussi que ces travaux transformeront durablement notre ville. Il fallait donc les faire. Les travaux d'aujourd'hui sont nos atouts de demain !

LH Océanes : La rénovation urbaine se poursuit dans de nombreux quartiers...

Edouard PHILIPPE : Le grand chantier du mandat, c'est la rénovation urbaine de la Vallée-Béreult. Elle mobilise 40 millions d'euros d'argent public pour transformer le quartier, anticiper l'arrivée du tramway et améliorer le cadre de vie, notamment par la création du parc sportif et paysager. Je pourrais également citer le Grand Hameau ! Nous attendons, d'ici 2024, le label « ÉcoQuartier confirmé ». Les investissements se poursuivent sur le stade Gagarine, tout comme la réhabilitation

du plateau de Dollemard et les opérations d'amélioration de l'habitat dans le centre ancien – sans oublier Aplemont.

LH Océanes : La rénovation des places publiques est l'une des priorités de ce mandat : où en est-on ?

Edouard PHILIPPE : Une place publique est un vrai lieu de convivialité, de vie. Les places contribuent à structurer, à polariser un quartier. Alors, nous avançons, quartier par quartier. À la Mare-au-Clerc, nous avons lancé une concertation pour imaginer, avec les habitants, les futurs aménagements. À Rouelles, nous pouvons nous pencher sur la place Maurice-Blard, maintenant que l'ancienne départementale est totalement requalifiée. À Saint-François, le projet de la place du Père-Arson est bien avancé. Nous avons également présenté des esquisses de la future place du Vieux-Marché : elle contribuera à mettre en valeur le Muséum.

LH Océanes : Justement, le Muséum va faire l'objet de travaux importants.

En quoi consistent-ils ?

Edouard PHILIPPE : Comme de nombreux Havrais, je suis très attaché au Muséum. Il offre une belle porte d'entrée vers l'histoire des sciences et la compréhension du vivant. Il incite au respect de la biodiversité. Les travaux commenceront cette année pour transformer et agrandir le parcours d'exposition. La façade sera entièrement rénovée. Ce bâtiment remarquable est l'une de nos pépites havraises : il méritait de faire peau neuve !

LH Océanes : Dumont-d'Urville est un secteur qui va beaucoup bouger cette année...

Edouard PHILIPPE : Lors du précédent mandat, nous avons posé les bases d'un futur quartier avec la création du jardin fluvial et de la plaine de jeux, la rénovation de la place Arthaud et l'accompagnement de la création du Hangar Zéro. Des programmes immobiliers ambitieux sont en cours, avec plus de 500 nouveaux logements et des équipements structurants : une maison de santé, un nouvel EHPAD, un campus sport-santé pour former des professionnels...

LH Océanes : Que faites-vous pour accompagner les plus fragiles, les plus vulnérables des Havraises et des Havrais ?

Edouard PHILIPPE : C'est une question très importante. Je l'ai bien vu, d'un conseil de quartier à l'autre : le contexte actuel est propice aux

inquiétudes, si l'on regarde le verre à moitié vide, et à la solidarité, si on le regarde à moitié plein. Nous menons donc des actions ciblées et des actions de long terme pour accompagner les plus fragiles de nos concitoyens et maintenir une dynamique collective positive, optimiste.

Nous soutenons très largement l'offre d'aide alimentaire. Nos quatre épiceries sociales proposent des produits de qualité, à faible coût, et un accompagnement des familles dans la maîtrise de leur budget. Nous maintenons aussi notre soutien aux associations caritatives et nos aides financières d'urgence, via le CCAS. Depuis septembre, nous avons instauré la gratuité des repas et des couches dans les crèches. Nous préservons aussi la gratuité de la cantine pour les enfants issus des ménages les plus défavorisés, et nous n'avons pas augmenté les tarifs pour les autres familles, ni les impôts, car l'inflation pèse aussi sur les classes moyennes.

« *Pour qu'une ville soit vivante et attractive, il faut bâtir, rénover, équiper, embellir, sans se contenter des acquis.* »

Sur le long terme, pour lutter contre les inégalités de destin, nous sommes convaincus que la meilleure réponse c'est l'éducation, l'éducation et encore l'éducation. Nous travaillons à ce que chaque enfant ait accès à un parcours de qualité, dès le plus jeune âge. La crèche est un formidable moteur de socialisation et de stimulation intellectuelle pour les tout-petits ! Et la meilleure manière de lutter contre la pauvreté ou la précarité, c'est de favoriser le retour à la formation et à l'emploi, notamment pour les jeunes mères.

Nous avons ainsi augmenté les capacités d'accueil dans nos crèches municipales. La nouvelle crèche Jeanne-Tranchard a ouvert avec 44 lits et une démarche inédite d'accompagnement vers l'emploi (voir encadré page 6). Je pense aussi à la future crèche Videcoq, au rez-de-chaussée de la tour Alta en cours de construction rue Jean-Macé. Elle accueillera 60 places en 2024. Une dizaine de crèches ouvrent également leurs portes le mercredi.

« Une cité heureuse et harmonieuse est une cité où les générations se côtoient et s'enrichissent mutuellement ! »

LH Océanes : Et au-delà des crèches ?

Edouard PHILIPPE : Au-delà des crèches, nous veillons à ce que les écoles proposent des activités périscolaires variées et de qualité dans tous nos quartiers. Pour accompagner le dynamisme des quartiers sud, nous allons y construire un nouveau groupe scolaire qui verra le jour d'ici 2027. Il permettra de réduire la pression sur les écoles actuelles tout en facilitant l'installation de nouvelles familles. Nous développons par ailleurs des actions spécifiques dans nos quartiers classés prioritaires, ceux du Mont-Gaillard, de la Mare-Rouge et du Bois-de-Bléville. La labellisation « Cité éducative » permet de développer une série d'actions visant à accroître les chances de réussite des jeunes. Le dispositif bénéficie déjà à 3 422 élèves de 3 à 16 ans. Il propose aussi des formations aux enseignants et un accompagnement des parents. J'ai été trop long, mais nous n'oublions pas les enfants et les adultes porteurs d'un handicap. Dans ce même magazine, j'évoquais récemment les différents dispositifs mis en place, en partenariat avec les associations. « Côté Cours – Vivre et devenir » mène, par exemple, un travail remarquable pour développer l'habitat inclusif. Et nous allons continuer, au sein de la Ville, à favoriser l'inclusion dès la crèche.



© Anne-Bettina Brunet
La crèche Jeanne Tranchard propose aux parents, qui souhaitent s'engager dans une démarche de retour à l'emploi, un mode de garde ainsi qu'un accompagnement spécialisé et personnalisé en matière d'insertion professionnelle. Un contrat d'engagement est conclu entre la famille et la crèche. Une conseillère en insertion socio-professionnelle accompagne les familles dans leur projet, en étroite collaboration avec les acteurs locaux de l'insertion.



© Land'Act

Grand chantier du mandat avec un investissement de 40 millions d'euros d'argent public pour transformer le quartier, la rénovation urbaine de la Vallée-Béreult portera notamment sur la création d'un parc sportif et paysager avec l'aménagement de trois terrains de football, dont un terrain d'honneur homologué en gazon naturel.

LH Océanes : Comment agissez-vous pour que nos seniors vieillissent bien au Havre ?

Edouard PHILIPPE : Les seniors représentent aujourd'hui plus de 23 % de la population havraise. Le vieillissement de la population française devrait se confirmer dans les prochaines décennies. Et c'est une chance en termes de transmission humaine, de préservation des liens de vie qui nous unissent et qui nous grandissent ! Les seniors ont été nombreux à participer aux conseils de quartier, tout comme ils sont nombreux à animer notre vie associative. Ils n'ont pas la langue dans leur poche, et heureusement ! Leur expérience, leur énergie, leur exigence sont précieuses. Pour autant, le vieillissement appelle un accompagnement et des dispositifs spécifiques. Nous avons ainsi créé le pôle « Bien vieillir » pour aider nos seniors dans leurs projets de vie. D'une personne âgée à l'autre, il existe une grande diversité de profils et d'aspirations. La Maison Dahlia offre ainsi un espace de démonstration et de prévention ouvert aux seniors, à leur famille et aux professionnels du maintien à domicile pour envisager tous types de possibilités. Nous poursuivons aussi une politique de diversification des offres d'hébergements. La résidence intergénérationnelle Villon, dans le quartier Bléville-Grand Hameau, sera réservée aux personnes isolées de plus de 65 ans et à de jeunes familles monoparentales. Une cité heureuse et harmonieuse est une cité où les générations se côtoient et s'enrichissent mutuellement !

LH Océanes : Quelles sont les actions de la Ville du Havre pour maîtriser l'augmentation du coût de l'énergie ?

Edouard PHILIPPE : La Ville du Havre n'a pas attendu la crise pour anticiper l'urgence énergétique. Depuis 2010, nous avons réduit la consommation énergétique de la Ville de 30 %

et ses émissions de CO₂ de 39 %. En 2021, la Ville a consommé 61 GWh d'énergie contre 86,5 GWh en 2010. Nous procédons, depuis des années, à la rénovation énergétique des bâtiments municipaux. La patinoire, toujours aussi populaire avec plus de 90 000 visiteurs par an, a rouvert le 24 octobre dernier après plusieurs mois de travaux d'amélioration thermique. Le gymnase Pierre de Coubertin a également bénéficié de travaux d'isolation et de chauffage.

Et nous avons une double priorité : les écoles et les logements sociaux. Pour les premières, je pense notamment au grand chantier de rénovation énergétique du groupe scolaire Stendhal. Pour les seconds, Alcéane a déjà réhabilité ses logements rue Louis-Blanc, dans le quartier de Tourneville, ce qui réduit de 32 % la consommation énergétique. La Tour-Réservoir, immeuble emblématique de Caucrauville, sera aussi transformée par Logeo Seine. D'ici mi-2025, des habitats diversifiés et innovants verront le jour pour améliorer le confort des habitants.

« L'extension des réseaux de chaleur est une avancée majeure vers la transition énergétique du territoire. »

LH Océanes : Quels autres projets portez-vous pour accompagner la transition énergétique ?

Edouard PHILIPPE : L'extension des réseaux de chaleur est une avancée majeure vers la transition énergétique du territoire. En raccordant la

moitié des logements de la ville à une source de chaleur renouvelable et abordable, nous allons considérablement diminuer les émissions de gaz à effet de serre tout en préservant le pouvoir d'achat des abonnés aux réseaux. En 2021, le réseau de chaleur du Mont-Gaillard a été étendu aux quartiers Points-Cardinaux et Bléville. Ce projet a permis d'alimenter 2500 équivalents-logements supplémentaires en chaleur et en eau chaude, en réduisant de 25 % les émissions de carbone. L'extension du réseau de chaleur Le Havre Sud, en cours de déploiement, permettra d'atteindre 25000 équivalents-logements raccordés à une chaleur faiblement carbonée d'ici 2024 sur l'ensemble de la ville. Sans oublier la nouvelle centrale biomasse « Biosynergy » qui alimentera à 80 % le réseau de chaleur urbain.

LH Océanes : Parmi les grands projets de cette mandature figure l'extension du réseau de tramway. Quel en est l'enjeu ?

Edouard PHILIPPE : Nous ne pourrions pas réussir le virage écologique sans décarboner nos mobilités. Pendant les conseils de quartier, j'ai entendu certains râler face à l'essor des trottinettes et des vélos, que d'autres plébiscitent... En revanche, le tramway fait l'unanimité ! C'est un moyen de transport vert, ponctuel, agréable. Depuis le lancement des lignes A et B en 2012, le tramway relie les quartiers nord au centre-ville et facilite les déplacements de plus de 50000 voyageurs chaque jour. Ce succès conforte l'ambition, portée par Le Havre Seine Métropole, d'étendre le réseau de tramway vers les quartiers sud du Havre ainsi que vers Harfleur et Montivilliers, bassin de vie de 55000 habitants et 25000 emplois. En 2027, 14 km de voies supplémentaires connecteront le secteur de la gare aux quartiers sud en huit minutes, à l'hôpital Jacques Monod en 20 min, à la gare de Montivilliers en 25 min. La fréquentation des nouvelles lignes est estimée à 28000 voyageurs par jour. Cette nouvelle étape encouragera l'usage des transports en commun pour atteindre l'objectif d'un territoire « zéro carbone » à l'horizon 2050. Nous resterons d'ailleurs très attentifs à la qualité et à la performance des dessertes vers les autres quartiers de la ville.

LH Océanes : Comment travaillez-vous pour améliorer l'attractivité du Havre ?

Edouard PHILIPPE : La dynamique urbaine prouve déjà l'attractivité de notre territoire auprès des investisseurs et des promoteurs. C'est un signe de confiance dans l'avenir du Havre et une source de satisfaction, de fierté pour les habitants. Nous allons renforcer cette dynamique, par exemple, grâce à la mise en chantier des projets issus de l'appel à projets « Réinventer Le Havre ». Lancé en 2019 par la Ville du Havre, en partenariat avec le Grand Port Maritime du Havre, Alcéane, le Groupe Hospitalier du Havre et la CCI Seine Estuaire, cet appel à projets a permis à des promoteurs et à des architectes d'imaginer l'avenir de sept sites emblématiques : l'ancien cinéma du 99, avenue Foch, l'ancien site de l'École de Management de Normandie et celui, tout proche, du Crédit municipal, la Halle aux poissons qui poursuit sa mue en site écoresponsable, l'ancien Centre Régional

« Le tramway fait l'unanimité ! C'est un moyen de transport vert, ponctuel, agréable. »

Jeunesse et Sport, rue Augustin-Normand, le cloître de la rue des Gobelins, qui fut le siège du bailleur social Alcéane, et l'emprise Flaubert près du funiculaire. Au-delà des 300 nouveaux logements qui verront le jour, ces programmes contribueront à promouvoir la mixité des usages et à transformer la vie en ville. Ils sont actuellement en phase de réalisation jusqu'en 2025.

LH Océanes : Le tourisme est l'un des grands enjeux d'attractivité. Comment accompagner cette tendance ?

Edouard PHILIPPE : Il faut déjà nous réjouir : les chiffres du tourisme sont excellents. En termes de fréquentation hôtelière, si l'on excepte Paris, nous sommes la première ville de France pour les trois et quatre étoiles ! Saint-Joseph, par exemple, a accueilli 200000 visiteurs cette année, contre 110000 en 2019, qui était pourtant notre année record pour le tourisme. Nos festivals, comme Le Goût des Autres, ont acquis une renommée internationale. Le Havre est devenu une grande cité touristique, sans que cela nuise à la qualité de vie des habitants.

Notre ville entretient par ailleurs une relation historique avec la croisière maritime. Les souvenirs des grands paquebots, comme le *France*, imprègnent notre mémoire collective. Nous sommes fiers de renouer avec cette activité, dont les retombées économiques sont importantes

pour notre territoire. Depuis une dizaine d'années, Le Havre s'est imposé comme le principal port de croisière de la façade ouest de la France. Pour conforter cette place, nous portons, avec la Communauté urbaine, HAROPA PORT et la région Normandie, un grand projet d'aménagement de la pointe de Floride. Prévus pour 2025, la création de trois nouveaux terminaux permettra de répondre à un objectif de 600000 passagers d'ici 2030. C'est deux fois plus que l'année dernière. Le futur terminal sera beau, accueillant et vertueux sur le plan écologique puisqu'il produira plus d'énergie qu'il n'en consommera. Les quais électrifiés permettront d'assurer des escales sans fumée. Une allée végétalisée de 320 m offrira aux Havrais de nouvelles perspectives sur la ville et sur la mer.

LH Océanes : Le Havre est aussi riche des grands événements populaires et festifs. Peut-on dire que 2023 sera une grande année ?

Edouard PHILIPPE : Sans aucun doute ! Pour sa première saison, Gaël Charbau, le nouveau directeur artistique d'Un Été Au Havre, nous réserve quelques belles surprises. Et nous fêterons surtout cette année les 30 ans de la Transat Jacques Vabre. Cette course à la voile est l'une des plus exigeantes au monde. Nous vibrons, depuis trois décennies, au rythme de ces tandems qui traversent l'Atlantique. Cet anniversaire nous offre une magnifique occasion de célébrer cette grande fierté havraise. Dans le bassin Paul-Vatine, autour des 80 bateaux attendus – un record ! – je vous invite d'ores et déjà à venir partager dix jours de fête, avant le grand départ, dimanche 29 octobre. 2023 promet donc d'être une grande année, maritime et sportive !

Propos recueillis par la rédaction ■



En 2027, le tramway sera doté de 14 km de voies supplémentaires qui connecteront le secteur de la gare aux quartiers sud en huit minutes, à l'hôpital Jacques Monod en 20 min, à la gare de Montivilliers en 25 min. La fréquentation des nouvelles lignes est estimée à 28000 voyageurs par jour.

Stage de danses urbaines au LHC

Le Havre Chorégraphique organise un stage de danse pour les 8-18 ans, adhérents ou non du LHC, le 26 février. Durant cette journée, il sera possible de découvrir et tester plusieurs styles de danses urbaines, comme le hip-hop, le dancehall, le street jazz et l'afro. Le nombre de place est limité afin de garantir le confort des stagiaires.

Le Havre Chorégraphique - 45, rue de Fleurus - 02 35 24 48 70

Tarifs, informations et inscriptions :  @Keep_On_Dancing

VISITEZ L'ÉCOPÔLE CYCLE DE L'EAU PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES



© Philippe Bréard

L'Écopôle Cycle de l'Eau est un espace pédagogique de sensibilisation sur les enjeux liés au cycle de l'eau et à l'environnement. Pendant les vacances, l'Écopôle vous ouvre ses portes pour comprendre le cycle de l'eau dans son ensemble, mais aussi la gestion de l'eau sur le territoire de la Communauté urbaine. Du cycle naturel de l'eau à la production d'eau potable, de la consommation de l'eau du robinet à l'épuration des eaux usées, venez approfondir vos connaissances sur cette ressource vitale qui doit être préservée.

À noter dans votre agenda les prochaines dates :

- **Lundi 20 février de 14 h à 16 h**
- **Mardi 21 février de 14 h à 16 h**
- **Judi 23 février de 10 h à 12 h**
- **Vendredi 24 février de 10 h à 12 h**

Les visites sont gratuites et ouvertes à tout public, pour les enfants à partir de 7 ans.

Inscription obligatoire par email à l'adresse ecopole-eau@lehavremetro.fr ou par téléphone au 06 48 33 54 41
Écopôle Cycle de l'Eau - 150, rue Cuvier

Philo Marmots : les petits aussi se posent de grandes questions !

Des ateliers de réflexion thématiques pour initier les 6-12 ans à la philosophie sont organisés les 21 et 22 février à 15 h à la bibliothèque Oscar Niemeyer. Le thème : les valeurs, qu'est-ce que ça vaut ?

Qui suis-je ? Qu'est-ce que ça veut dire « grandir » ? Les adultes ont-ils toujours raison ? Parce qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre à penser, à exprimer des idées et à échanger avec les autres, Philo Marmots invite les enfants à participer à ces ateliers de réflexion pour s'éveiller à la philosophie. Des rencontres animées par Charlie Renard, professeure de philosophie et animatrice de discussions philosophiques avec les enfants.

2, place Oscar-Niemeyer - 02 35 19 70 00

Gratuit, inscription sur bibliotheques.lehavre.fr

RENTRÉE SCOLAIRE 2023 : PENSEZ À INSCRIRE VOTRE ENFANT À L'ÉCOLE !



Votre enfant est en âge de rentrer en maternelle (né jusqu'au 31 décembre 2020) ou doit changer d'école ? Pour la rentrée 2023-2024, les inscriptions se feront du mardi 28 février au vendredi 17 mars. Pensez à vous munir de votre livret de famille, d'un justificatif de domicile, ainsi que d'un certificat de radiation (en cas de changement d'école). Les démarches peuvent se faire par internet via le site inscriptions.lehavre.fr. Il est également possible de vous rendre à l'Hôtel de Ville, dans les mairies annexes et dans les maisons municipales. À vos agendas !

inscriptions.lehavre.fr

Plus d'informations au 02 35 19 45 45

Une exposition sur Étretat à la Maison du patrimoine



© Laurent Bréard

Sur une idée originale de l'association Les Cueilleurs d'Histoires, l'exposition « Étretat, mon paysage - Portrait sensible de la Côte d'Albâtre » retrace les itinéraires sensibles d'une vingtaine d'arpenteurs, venus (re)découvrir ce site exceptionnel. Présentée fin 2020 à la Maison du patrimoine, mais écourtée pour cause de confinement, le Pays d'art et d'histoire Le Havre Seine Métropole vous propose de découvrir cette exposition à la lumière du récent Plan paysage de l'Opération Grand Site Falaises d'Étretat - Côte

d'Albâtre, dont les orientations guideront l'évolution et la préservation des paysages de ce territoire qui s'étend de Saint-Jouin-Bruneval à Fécamp.

Exposition « Étretat, mon paysage - Portrait sensible de la Côte d'Albâtre »

Du 11 février au 29 mai à la Maison du patrimoine - 181, rue de Paris

Entrée libre aux heures d'ouverture de la Maison du patrimoine

UN CENTRE-VILLE PLUS ACCESSIBLE POUR LES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

La Communauté urbaine et la Ville du Havre effectuent des travaux dans le cadre du Plan d'Accessibilité de la Voirie et de l'Espace public pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Le centre d'une ville ou d'un quartier est toujours un endroit qui, par définition, est au cœur de la vie des habitants. Cependant, accéder à certaines structures peut s'avérer difficile lorsque manquent des aménagements permettant d'inclure l'ensemble des usagers. Pour faciliter la mobilité des personnes en situation de handicap, des services spécifiques existent : transport individuel comme Mobi'Fil (service LiA de transport spécialisé à la demande), transports en commun (avec des bus et arrêts 100 % accessibles) ou aide au déplacement. L'aménagement de la voirie et l'accès aux principaux équipements font également l'objet d'une attention particulière, par exemple avec la carte Mobilité Inclusion Stationnement, par l'aménagement de trottoirs élargis et abaissés, l'installation de feux sonores pour les personnes déficientes visuelles (en lien avec l'association Point de Mire), ou encore la pose de bandes podotactiles.

Une réflexion sur le long terme

Avec la loi Handicap du 11 février 2005, qui lutte pour l'égalité des droits et des chances, les communes de plus de 1 000 habitants ont l'obligation de mettre en place un Plan d'Accessibilité de la Voirie et de l'Espace public en faveur des personnes à mobilité réduite. Cette loi introduit aussi les Groupes d'Entraide Mutuelle. En 2015, la Ville du Havre a identifié dix centralités de quartier susceptibles de bénéficier d'aménagements d'accessibilité : Bléville, Mare-Rouge, Sanvic-Église, Sanvic-Mairie, Gobelins, Centre-ville/Perret/Les Halles, Brindeau, Gravelle, Schuman et Caucriauville. Dans le périmètre Centre-ville/Perret/Les Halles, les travaux



À chaque carrefour, les avancées de trottoirs réduisent le temps de traversée de la chaussée et rendent plus repérables les piétons prêts à s'engager par les automobilistes.

réalisés en 2020 dans les rues Paul-Doumer et Gustave-Cazavan vont s'étendre aux autres artères (voir encadré ci-dessous). Les travaux, d'une durée de dix mois, démarreront le 20 février.

Accessibilité, sécurité, qualité

Les travaux reposent sur trois grands principes d'aménagements – accessibilité, sécurité et qualité – conformément aux travaux déjà entrepris rue Paul-Doumer. Ainsi, les passages piétons seront aménagés pour faciliter la traversée des personnes à mobilité réduite (PMR). Les places de stationnement qui leur sont réservées seront réhaussées pour être à la hauteur des trottoirs. En matière de sécurité, la Communauté urbaine veillera à la visibilité des piétons et PMR pour les automobilistes grâce à la réalisation, à chaque

carrefour, d'avancées de trottoir qui réduisent le temps de traversée de la chaussée et rendent plus repérables les piétons prêts à s'engager pour les automobilistes. Pour ce qui est de la qualité, les voies en pavés naturels existants seront maintenues rue Séry. Celles en enrobés de chaussée bénéficieront, à chaque intersection, d'un traitement par une résine imitation pavé respectueuse de l'identité du centre reconstruit. Sur le périmètre des travaux) seront réalisées 28 traversées piétonnes et 10 places de stationnement PMR. Une réflexion d'aménagement urbain, répondant aux mêmes enjeux de mobilité et d'accessibilité, sera également menée autour du bâtiment des Halles centrales et la rue Louis-Brindeau.

Zaccari Guion-Firmin ■



Les places de stationnement réservées aux personnes à mobilité réduite seront réhaussées pour être à la hauteur des trottoirs.

Mise en accessibilité des rues du secteur Centre-ville/Perret/Les Halles :

- Rue Victor-Hugo, entre les rues piétonnes et le boulevard François I^{er}
- Rue Voltaire, entre la place des Halles et le boulevard François I^{er}
- Boulevard François I^{er}, entre la rue Voltaire et l'avenue Foch
- Rues de Caligny, Séry et Dicquemare

Plus d'infos sur lehavre.fr



© Anne-Bettina Brunet

VISITEZ LE CEM SANS BOUGER DE CHEZ VOUS !

Le CEM (Centre d'expressions musicales), pôle de musiques actuelles situé au Fort de Tourneville, s'est récemment doté d'un nouvel outil pour permettre à tout un chacun de découvrir ses locaux et ses activités : une visite virtuelle en ligne.

Réalisée par la société My Room 360, cette visite virtuelle permet à chacun, sur son ordinateur, de découvrir les méandres du CEM, dont la majeure partie des locaux reste aujourd'hui méconnue du grand public. En effet, au-delà de la salle de concert qui accueille régulièrement les spectacles de nos talents locaux, peu de personnes connaissent vraiment l'étendue de la surface du CEM, correspondant d'ailleurs à la variété d'activités qui y sont proposées. Depuis plus de 30 ans, l'association s'emploie à moderniser la pratique musicale, en s'affranchissant, par exemple, du solfège pour défendre un idéal basé sur l'instinct, la transmission orale, la pratique collective et la scène. En dispensant des cours collectifs d'instruments, mais aussi de l'éveil musical, des ateliers de création,

des master class, ou encore à travers des formations professionnelles permettant de devenir technicien du spectacle vivant, le CEM favorise l'expression de tous dans une dynamique alliant musique, plaisir et partage.

Le CEM comme si on y était

Le pôle de musique propose deux visites virtuelles distinctes. La première vous emmènera à la découverte de l'école de musique et du centre de formation professionnelle : vous pourrez pénétrer dans les salles de cours et les espaces de coworking, et ainsi découvrir la qualité du cadre de travail mis à disposition des élèves et stagiaires. La seconde visite vous fera découvrir le pôle de répétition du CEM, lui-même constitué de

plusieurs espaces : six studios équipés, une salle de concert, le Tube, d'une capacité de 150 personnes, un hall d'exposition, un bar et un patio extérieur. Vue du dessus, façon maison de poupée en 3D, ou vue de l'intérieur, comme si vous vous baladiez dans les couloirs, vous pourrez visiter tous les recoins méconnus du CEM. Avec ses nombreux espaces offrant une multitude de possibilités, le CEM est l'un des plus grands pôles de musiques actuelles de France, ce qui lui procure un rayonnement national.

Lucile Duval ■

55, rue du 329^e-RI - Fort de Tourneville
le-cem.com

FAITES COURT !

Fenêtre sur Court, le festival du court-métrage amateur aura lieu le 22 juin. Jusqu'au 1^{er} mai, envoyez vos films pour y participer en tant que réalisateur et peut-être devenir lauréat d'une manifestation unique en son genre en France.

Voir son court-métrage projeté devant un public dans une vraie salle de cinéma, tel serait déjà le rêve de nombre de cinéastes professionnels. C'est pourtant ce que propose Fenêtre sur Court aux amateurs dans le cadre de la Nuit du Court, festival du court-métrage amateur. « Nous sommes quasiment les seuls en France à offrir cette chance, ce qui nous vaut de très nombreuses candidatures venues de toutes les régions », constatent les membres de l'association organisatrice. Fenêtre sur Court existe au Havre afin de mettre en place des événements centrés sur le cinéma et pour participer au développement de la créa-

tion locale, y compris auprès des jeunes. Avec ce festival qui se déroule au Sirius, l'objectif est atteint : les participants voient leur talent valorisé et peuvent y trouver un marchepied vers de nouveaux projets, au contact d'autres acteurs de l'image et du son.

Autour du polar

Cette année encore, Fenêtre sur Court devra sélectionner les projets du concours parmi les nombreux envois de films – tous inférieurs à dix minutes. Comme pour les précédentes éditions, le fil rouge proposé sera teinté de noir, celui du film policier et du polar. Les prochaines



© Philippe Briard

éditions devraient élargir le champ des thématiques. Deux catégories de projets feront l'objet d'un prix décerné le 22 juin au cinéma Le Sirius : « premières prises » pour les réalisateurs de moins de 21 ans, sans aide à l'image, et « regards caméra » pour les autres, sans oublier le prix spécial pour les moins de 16 ans et le prix coup de cœur du public. Nul doute que la principale satisfaction de chacun est d'avoir pu vivre une projection en

mode « professionnel » de sa production. Cette belle aventure sera à partager avec le public du festival le 22 juin prochain au Sirius.

Olivier Bouzard ■

fenetresurcourt76@gmail.com

La nuit du court

Fenêtre sur court

Fenetresurcourt76

LE PREMIER OPEN FRANÇAIS DE TENNIS SOURDS ET MALENTENDANTS

Le Tennis Club Municipal du Havre (TCMH) accueillera à cette occasion, dès le 19 février, l'équipe de France sourde et malentendante pour faire découvrir cette pratique.



Du 19 au 22 février, l'équipe de France fera découvrir le tennis auprès des personnes sourdes et malentendantes

Du 23 au 25 février, le premier Open de tennis sourds et malentendants organisé en France se déroulera au Havre, sous l'égide du Comité départemental de tennis de Seine-Maritime, et en partenariat avec le Conseil départemental de la Seine-Maritime et la Ligue de Normandie de Tennis. Cette manifestation s'adresse à tout joueur qui, ayant une perte moyenne d'au moins 55 dB à la meilleure oreille sur les trois fréquences : 500, 1 000 et 2 000 Hz, peut s'inscrire dans toute compétition internationale réservée à cet effet. Le TCMH a été choisi pour accueillir cette compétition où les meilleurs joueurs français pourront se confronter aux meilleurs internationaux. À terme, le Comité départemental souhaite pérenniser cette compétition et l'organiser au sein des principaux clubs de Seine-Maritime.

Matches gratuits

Durant l'Open, les meilleurs joueurs seront présents. Dans le tableau dames, certaines d'entre elles font partie du top 10 et du top 20. Chez les hommes, deux figurent dans le top 10 français, tandis que cinq tennismen du top 10 mondial sont attendus, dont le

numéro 1 mondial. Les premières rencontres débutent le jeudi 23 février à 13 h pour conclure sur les finales le samedi 25 février. Un tournoi de consolation est organisé pour les joueurs perdants. La compétition vise à promouvoir la discipline et conforter l'écosystème qui réunit partenaires économiques et sportifs, collectivités, associations et instituts pour déficients auditifs.

Les matchs, gratuits et ouverts à tous, sont l'occasion de mieux faire connaître cette discipline. En amont des matchs, du 19 au 22 février, l'équipe de France et ses entraîneurs feront découvrir le tennis auprès des personnes sourdes et malentendantes.

Florian Creignou ■

Tennis Club Municipal du Havre

213, rue Édouard-Vaillant

02 35 45 35 30 - tcmlehavre@wanadoo.fr

tcmh-club.fr

[f](#) TCMH - Tennis Club Municipal du Havre - [i](#) [tennis_tcmh](#)



© D.R.

Construit dans les années 1900, L'Hôtel des Ingénieurs a été le témoin de l'histoire industrielle du quartier Vallée-Béreault.

REDÉCOUVREZ LES QUARTIERS SUD AU FIL DE L'EAU

Pour inviter les habitants à redécouvrir l'histoire de leur lieu de vie, un parcours historique Mémoires de quartiers a été développé dans les quartiers sud et vous emmène à la découverte de différents sites clés.

Marqués par une histoire industrialo-portuaire forte, les quartiers sud ont connu depuis une centaine d'années de fortes évolutions urbaines. Pour permettre à ses habitants de (re)découvrir l'histoire et les changements qui ont jalonné la vie de ces quartiers, la Maison du Projet propose un parcours historique dans le cadre du projet Mémoires de quartiers porté par les Fabriques. Inauguré en septembre 2022, après quatre ans d'événements, de dialogues et d'échanges dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), ce projet mémoriel participatif est baptisé « Au fil de l'eau ». Au travers de photographies, de plans, d'anecdotes et de souvenirs d'habitants, les visiteurs découvrent le quartier Vallée-Béreault et son

passé, mais aussi son devenir et les différents projets qui sont en cours dans le cadre de son renouvellement.

Un parcours en autonomie

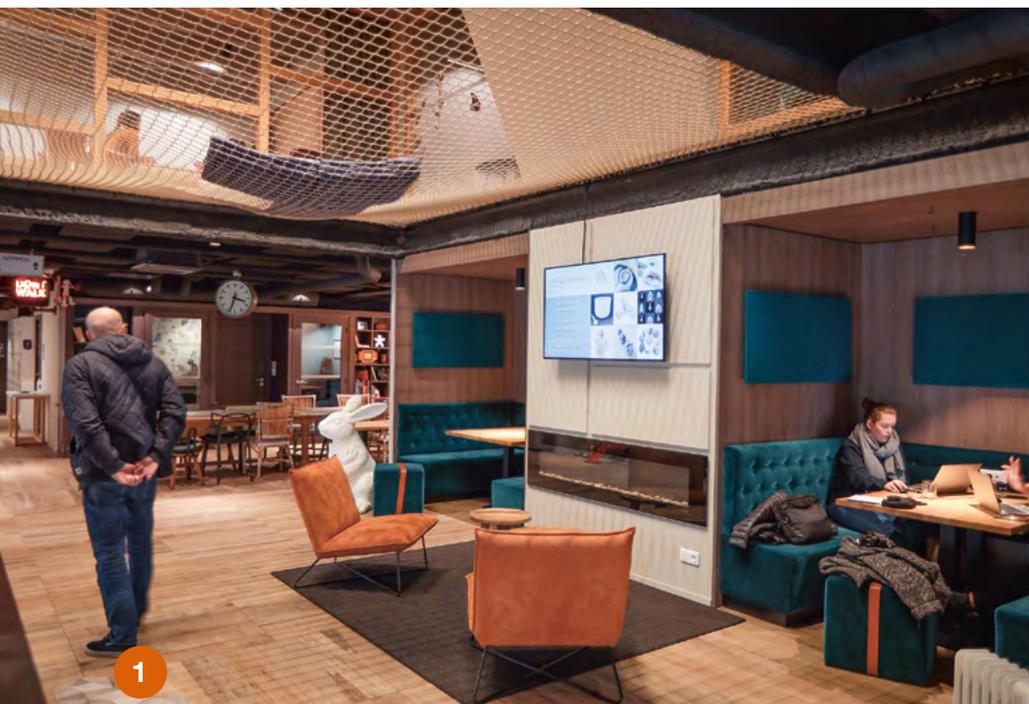
Pour réaliser ce parcours de 3,5 km, vous pouvez récupérer un livret papier à la Maison du Projet, au 50, rue de la Vallée, ou bien utiliser le parcours interactif disponible en ligne via tablette et smartphone. Il présente les différents points d'étapes de cette balade, comme l'Hôtel des Ingénieurs, le parc Viviani, la grotte de l'église Saint-Augustin, ou encore la rue de la Cité-des-Polonais. Le parcours peut être réalisé en totale autonomie à l'aide de ces deux outils, mais également grâce aux marquages au sol qui vous permettent de suivre vos envies et de

retrouver facilement votre chemin même si vous vous éloignez du tracé initial. Un seul conseil pour profiter de la visite : soyez curieux et attentif pour découvrir ces bribes de souvenirs au fil du temps et au fil de l'eau.

Lucile Duval ■

Découvrez le parcours interactif sur parcours-memoirequartiersud.lehavre.fr

Installée dans la Fabrique des quartiers sud, la Maison du Projet informe les riverains sur les transformations en cours ou à venir, au moyen de bornes d'information et de cartographies, et lors d'une permanence hebdomadaire assurée par deux agents dédiés.



LES MULTIPLES FACETTES DU COWORKING HAVRAIS

Mis à l'épreuve par la crise sanitaire, le « travailler ensemble » a su s'adapter. Plusieurs espaces dédiés au travail partagé et à la mixité des activités accueillent des profils variés, de tous âges. Rompre la solitude, créer du réseau, faire jouer les synergies, trouver des espaces de qualité pour une occasion particulière... toutes les motivations sont permises. Petit tour d'horizon.

1 LA HUNE

Créée il y a cinq ans, La Hune figure parmi les pionniers du coworking au Havre. Malgré deux années de Covid-19, le lieu est devenu un point de repère urbain et une référence dans son domaine, à la fois accessible et confortable, « comme une hôtellerie d'entreprise », précise Isabelle Sarazin, sa directrice. Véritable oasis où le maître-mot est la convivialité, l'espace professionnel propose un large panel de solutions en matière d'espaces (open space, bureaux individuels ou à plusieurs, salles de réunion ou de conférence, cabines de confidentialité...) et d'équipements (Wi-Fi, vidéoprojection, catering...). Résultat, une multitude de profils différents fréquentent La Hune, qui s'adapte à chaque besoin : free-lance, bureau permanent, salariés d'entreprises locales, nationales ou internationales, créateurs, recruteurs... Grâce aux animations proposées, les « huneurs » forment une communauté.

7 j/7 et 24 h/24

154, rue Victor-Hugo - 02 35 19 00 00

lahune-coworking.fr



Isabelle SARAZIN,
directrice de La Hune

« Depuis le Covid-19, les usages ont changé. La crise sanitaire a modifié l'organisation du travail, ce qui a une influence sur le profil de nos résidents.

À l'ouverture en 2018, nous avons principalement des indépendants en phase de lancement de leur activité, en recherche d'un environnement professionnel et d'un réseau. La montée en puissance du télétravail a contribué à une plus large pratique de la mobilité professionnelle. Aujourd'hui, on peut parler de *slashing*, qui voit un jour un salarié travailler au siège, un autre chez lui, un autre choisir un lieu comme La Hune pour y trouver les aménagements nécessaires à ses besoins : visioconférence, réunion ou tout simplement un cadre cosy. Le coworking entre donc dans le panel des solutions à disposition des travailleurs et de leurs employeurs. Les usages d'aujourd'hui prennent en tout cas tout leur sens dans l'écosystème qu'a créé La Hune. »

2 LE VILLAGE SOCRATE

Ouvert depuis 2021, le Village Socrate propose en cœur de quartier d'affaires des prestations de location de salles de réunion, de bureaux de travail et de domiciliation d'entreprise. Pour la partie coworking, une vingtaine de résidents peuvent être accueillis en simultané. Suite à la pandémie, des entreprises privilégient la location de bureaux où les services sont mutualisés pour les périodes de télétravail des salariés. Le lieu – avec ses trois salles à la location, un open space avec bureaux et son patio – séduit aussi des autoentrepreneurs qui y domicilient leur activité, permettant de dissocier l'adresse personnelle de celle professionnelle. Envie d'essayer ? Une demi-journée d'essai gratuite est proposée.

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h 30

85, boulevard de Strasbourg - 02 78 93 04 40

village-socrate.fr

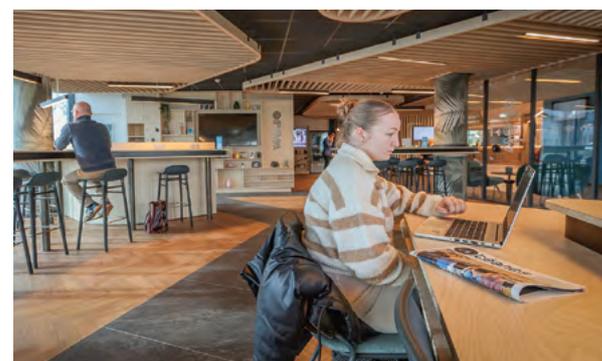




3 Game of Works



4 Archipel



5 Wojo Corner

3 GAME OF WORKS

Situé en ville haute et spécialisé dans l'accompagnement à l'entrepreneuriat, Game of Works (GOW) est à la fois couveuse d'entreprise, centre de formation et espace de coworking. Complémentaire de son offre, ce dernier sert de lieu de rencontre, d'innovation et de créativité. Des workshops, des tables rondes et des événementiels liés à la création et au développement des entreprises y sont régulièrement organisés. L'accès est gratuit. Des formules d'abonnement flexibles, à partir de 19 €/mois, donnent un accès hors de toute contrainte horaire.

7 j/7 de 9 h à 18 h (24 h/24 avec abonnement)

Centre commercial de Bruneval, 1, rue de Bruneval - 07 45 89 17 11
gow.business

4 ARCHIPEL

Dans le quartier des Magasins Généraux, cet ancien entrepôt, entièrement repensé, offre des solutions de travail de longue durée, en open space ou en bureaux fermés, avec un ensemble de prestations permettant de se sentir comme « chez soi ou au bureau » : cuisine, ménage et entretien, parking vélo, eau/électricité/internet... tout est compris dans la formule d'abonnement adaptée à votre besoin. Dans un environnement original et inspirant, les résidents – principalement des créatifs, designers, architectes ou spécialistes de l'événementiel – créent un cadre de travail et une ambiance, en bref un esprit de communauté.

7 j/7 et 24 h/24

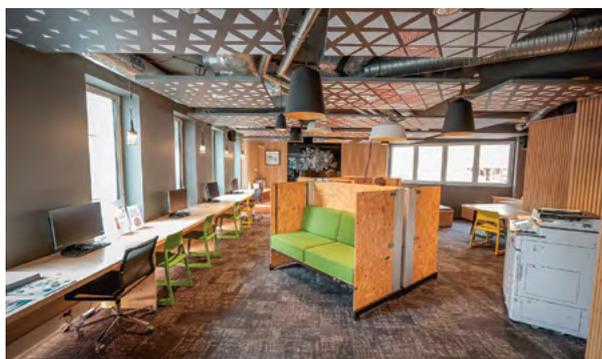
41, rue d'Iéna - 06 29 62 29 45

5 WOJO CORNER

C'est l'un des 400 espaces de travail animés en France et en Europe par le prestataire Wojo. Situé au rez-de-chaussée du Novotel Centre Gare, l'espace havrais s'adresse naturellement aux voyageurs d'affaires qui y trouvent un environnement propice, à deux minutes à pied de la gare SNCF, accessible à tout moment de manière sécurisée, avec des contrats adaptés à chaque besoin. Les équipements présents permettent d'y travailler tous les jours ou ponctuellement, à l'heure, à la demi-journée ou à la journée. Son plus, grâce au partenariat avec le Novotel, est de bénéficier des services hôteliers : restaurant, bar, salles de réunion et parking (payant).

7 j/7 et 24 h/24

20, cours La Fayette - wojo.com



6 Le 139



7 Axès



8 Cocktail Numérique

6 LE 139

Situé au siège du bailleur social Logeo Seine, cet espace gratuit s'adresse aux porteurs de projets du territoire, qu'il s'agisse de création d'entreprise, d'association ou de projets dans l'économie sociale et solidaire. Adossé à un programme de résidence permettant l'accompagnement des projets, le 139 accueille régulièrement des conférences ou ateliers. Les porteurs de projets intéressés peuvent postuler via le site internet du 139.

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30

139, cours de la République - 02 78 34 11 39
139.work

7 AXÈS

Lui aussi porté par Logeo Seine, Axès a été imaginé comme une offre d'habitat augmenté auprès des habitants de la toute nouvelle allée Aimé-Césaire. Ouvert pour travailler, lire ou se réunir, l'espace de coworking tout confort et tout équipé (Wi-Fi, copieur, presse au format numérique, petites salles) attire aussi par sa zone coffee shop et restauration, et par sa salle d'événements. Gratuit, avec plus de 500 usagers inscrits, Axès s'inscrit pleinement dans la vie du quartier, accueillant indifféremment étudiants, voyageurs et habitants.

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, le samedi de 9 h à 15 h

3, allée Aimé-Césaire - 02 78 34 08 00

 axes_fr

8 COCKTAIL NUMÉRIQUE

Indissociable de l'agence de communication et conseil en web qui l'héberge, cet espace de coworking a pour originalité de s'adresser aux métiers free-lance en lien avec la communication et le numérique : rédacteur, photographe, motion designer... En contribuant à l'effet de communauté, Cocktail Numérique favorise aussi les synergies entre indépendants et leur offre un cadre professionnel attractif, taillé pour répondre à tous leurs besoins (boissons, cuisine, casiers individuels, reprographie, Wi-Fi...). La diversité des espaces permet à chacun de choisir sa place et de s'installer le temps qu'il souhaite. Une variété de formules répond à tous les besoins : bureau fermé, seul ou à plusieurs.

7 j/7 et 24 h/24

157, boulevard de Strasbourg - 09 73 89 41 60
cocktail-numerique.fr

Dossier réalisé par Olivier Bouzard
Photos réalisées par Philippe Bréard ■



© Philippe Bréard

Patrick Dzah, président de Web Solidarité, et Baptiste Fiquet, technicien, devant la boutique solidaire installée au 48-50, rue Albert-Samain

Patrick DZAH, président de Web Solidarité

« *Le numérique doit être accessible à tous.* »

Créée en 2015 par un groupe de professionnels du monde de l'informatique, Web Solidarité est la première structure associative solidaire qui concilie à la fois la lutte contre la fracture numérique, via le réemploi du matériel informatique, et l'organisation d'ateliers numériques sur le territoire.

Afin de garantir au plus grand nombre un accès à l'informatique, les dix bénévoles et les trois salariés de l'association accompagnent les usagers éloignés de l'univers digital dans les Fabriques des quartiers sud, Augustin-Normand et Sainte-Catherine, pour des séances d'initiations. « Nous proposons des cours de base, mais nous aidons également les participants à effectuer leurs démarches administratives en ligne : Caisse d'allocations familiales, Caisse primaire d'assurance maladie, Pôle Emploi, etc. Le numérique doit être accessible à tous », confie Patrick Dzah, président de l'association. En 2022, plus de 1 110 personnes ont suivi les initiations proposées par les conseillers numériques France services.

Véritable projet social, Web Solidarité prône aussi l'importance de la réutilisation et du réemploi. L'association récupère du matériel informatique grâce à des dons de particuliers, d'entreprises, mais également via la Recyclerie, ouverte en 2019 par la Communauté urbaine. Cet espace de dons permet aux usagers de déposer librement les objets dont ils ne se servent plus. Une fois pris en charge, ils trouvent un second souffle auprès des associations partenaires. Le matériel informatique est trié, vérifié, réparé et reconditionné par Web Solidarité. Les objets sont ensuite vendus dans la boutique des Points-Cardinaux à des prix solidaires.

« Nous lançons un appel aux entreprises et aux particuliers : 1 500 litres d'eau sont utilisés pour fabriquer un seul ordinateur. Alors, favorisons le réemploi, et confiez-nous vos anciens PC au lieu de les jeter ! » Ouverte en 2011, la boutique a accueilli plus de 380 personnes en 2022 et continue son développement en 2023.

Céline Vasseur ■

Association Web Solidarité

Boutique solidaire : 48-50, rue Albert-Samain

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

09 54 14 90 48 - websolidarite.lehavre@gmail.com

asso-websolidarite.org

La Petite Kaz

La chaleur des Antilles en plein Danton

À la suite de nombreuses années à travailler auprès des enfants, Lucie Lemaître et sa sœur Aurélie ont ouvert ce nouveau lieu en novembre 2022. Après s'être lancée dans la restauration seule avec la Cantine Végétale, qui ne proposait que des plats en livraison ou à emporter, Lucie a eu envie de s'établir dans un endroit où elle pourrait accueillir ses clients et échanger plus longuement avec eux. C'est pour l'y aider que sa sœur Aurélie a décidé de la rejoindre dans cette aventure et de tenir la salle du restaurant, réalisant ainsi son souhait de changer de voie après quinze ans de carrière passés dans le paramédical. À l'angle des rues Général-Sarrail et René-Coty, *La Petite Kaz* est avant tout un lieu d'accueil chaleureux qui rend hommage aux racines antillaises des deux sœurs.

La déco, axée sur le bois et le végétal, a été entièrement chinée et crée ainsi une identité forte et unique au restaurant. Son atmosphère élégante et très cosy donne envie d'offrir un doux moment de réconfort à ses papilles. Dans les assiettes, tout est fait maison et uniquement avec des produits frais, majoritairement locaux et de saison : un critère qui tient particulièrement à cœur à la cuisinière, tout comme le fait de proposer des options végétariennes. En termes de menu, plusieurs possibilités. La semaine, entre 10 h et 18 h, *La Petite Kaz* vous accueille ou vous prépare vos plats à emporter avec une carte façon « ardoise » qui change régulièrement selon les envies des deux sœurs. Le week-end, c'est brunch ! Lucie et Aurélie vous propose une carte de spécialités sucrées et salées, le samedi de 10 h 30 à 18 h et le dimanche de 10 h 30 à 15 h 30. La réservation est chaudement conseillée pour être sûr d'y avoir une table !

Lucile Duval ■



© Philippe Bréard

La Petite Kaz

144, avenue René-Coty

09 63 65 33 36

f lapetitekaz



CHLOÉ LEROY

Archère havraise

« Au tir à l'arc, il faut se mettre dans sa bulle. Mais tout cela s'apprend au fur et à mesure, à force de travail. »

Membre de la Compagnie Havraise de Tir à l'Arc, Chloé Leroy, championne de France U18, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

LH Océanes : Pouvez-vous vous présenter ?

Chloé Leroy : Je viens d'avoir 16 ans et je suis en seconde au lycée Saint-Vincent-de-Paul, au Havre. J'ai commencé le tir à l'arc lorsque j'avais dix ans, lors d'une initiation en camp de vacances. Cela m'a plu, j'ai alors demandé à mes parents si je pouvais en faire en club.

LH Océanes : Vous leur avez transmis votre passion ?

C.L. : Oui, mon père a rejoint ensuite le club, il est archer depuis cinq ans, et président depuis quatre. Ma mère est devenue secrétaire-adjointe. Cela facilite l'organisation, puisque j'ai des compétitions pratiquement tous les week-ends. Mon entraîneur, Éric Cheron, nous accompagne.

LH Océanes : Vous possédez déjà un sacré palmarès, pouvez-vous nous en dire plus ?

C.L. : J'ai été plusieurs fois championne départementale, puis régionale. L'année dernière, j'ai fini troisième du championnat de France U18, que j'ai gagné cette année. Enfin, lors du tournoi international de Bondy début janvier, j'ai été classée neuvième et, fin janvier, 19^e de l'étape nîmoise des Indoor World Series (IWS), le circuit mondial organisé par la World Archery, la fédération internationale. C'est un tournoi en plusieurs étapes dont

Nîmes, le Luxembourg, Taïwan et Lausanne qui vient d'être ajoutée. La finale se déroulera à Las Vegas.

LH Océanes : Il existe plusieurs spécialités au sein du tir à l'arc. Vous, c'est le beursault (*). En quoi cela consiste-t-il ?

C.L. : Il y a deux cibles, chacune au bout d'une sorte de couloir. Il s'agit de tirer une seule flèche en aller-retour : je tire, je marche jusqu'à la cible, je me retourne, et je tire vers l'autre cible. Cela quarante fois de suite. C'est un vrai tournoi comme au temps des chevaliers, qui tiraient face au vent, face au soleil... Nous devons gérer des difficultés différentes selon le sens vers lequel nous tirons. Une autre référence aux chevaliers est la hauteur de la carte (ndlr : la cible) : le centre est à un mètre du sol, ce qui correspondait à l'époque à la jointure de l'armure, donc son point faible.

LH Océanes : Quelles sont les qualités nécessaires au tir à l'arc ?

C.L. : Concentration, écoute, précision. Il faut se mettre dans sa bulle. Mais tout cela s'apprend au fur et à mesure de la répétition du geste, à force de travail.

LH Océanes : Cela demande beaucoup de temps et d'énergie. Comment vous organisez-vous au quotidien ?

C.L. : Je m'entraîne au tir presque tous les jours, entre une heure et une heure et demie. Je fais aussi du fitness pour me muscler, je porte des bouteilles de cinq litres à bout de bras et je monte les courses ! Au tir à l'arc, la posture est importante, elle doit être répétée, mais cela ne fait pas mal. Un enfant débute avec une petite puissance, augmentée au fil du temps, comme ce fut

mon cas. Il y a du travail, mais je gère entre les études, les entraînements, la compétition et ma formation d'arbitre pour le tir à l'arc. Je n'ai certes pas beaucoup de temps pour le reste, mais cela ne me dérange pas.

LH Océanes : Techniquement, le tir à l'arc est un sport très complexe, avec plusieurs armes, avec des types de flèches différents...

C.L. : Il existe trois sortes d'arcs : l'arc nu, donc juste corde, branches et poignée ; l'arc classique, auquel sont ajoutés plusieurs accessoires, comme un viseur et un stabilisateur, et l'arc à poulies, qui est l'arme dont je me sers, équipé d'une visette et d'un décocheur qui permettent à la flèche de partir plus vite. Quant aux flèches, elles sont adaptées en fonction de la puissance et de l'allonge de l'arc, elles sont plus ou moins souples. Quand la flèche est libérée, elle est poussée par l'arrière, qui part donc avant l'avant, et elle se plie, c'est ce qu'on appelle le paradoxe de l'archer. Il existe des systèmes pour corriger cela. Plus l'arc est puissant, plus la flèche doit être rigide.

LH Océanes : Avez-vous des projets à venir ?

C.L. : Il y a tout d'abord le championnat de France, le 24 février, à Moulleron-le-Captif, en Vendée. J'aimerais beaucoup aussi participer à d'autres étapes de l'IWS : retourner à Nîmes, participer à celles au Luxembourg et à Lausanne. Là-bas, je pourrai rencontrer les meilleurs des meilleurs ! Et mon rêve serait d'aller à Las Vegas pour la finale.

Propos recueillis par Olivia Detivelle ■

(* beursault : un mot de vieux français signifiant cible)

EXPOSITIONS



© Saint-MartinBookshop

« Qui décide qui décide » d'Emanuelle Lainé, jusqu'au 16 avril au Portique

Jusqu'au samedi 18 février

« **Ce qui reste** »
de **Diane Gaignoux**
Le Tetris - Gratuit, en accès libre du
mardi au samedi de 10 h à 18 h

Jusqu'au mardi 28 février

« **Ma péninsule** »
de **Dominique Blanc**
Huiles et pastels
Galerie **Corinne Le Monnier**
(149, rue Victor-Hugo)

Jusqu'au vendredi 3 mars

Arnaud Tinel
Galerie **Hamon** - Entrée libre

Jusqu'au dimanche 5 mars

« **Météorologiques** »
MuMa - Tarifs : 10 € - 6 €

Jusqu'au dimanche 16 avril

« **Qui décide qui décide ?** »
Le Portique (30, rue Gabriel-Péri)
Entrée libre du mardi au dimanche
de 14 h à 18 h
leportique.org



© Bernard Plossu

Françoise à Alméria, 1987, tirage argentique
18 x 24 cm. Collection de l'artiste.

VISITES

Entre mer et terre

Pendant les vacances de février,
Le Havre Port Center vous propose
quatre visites en car dans le territoire
industrialo-portuaire.

Vendredi 17 février de 14 h à 17 h
**L'estuaire de la Seine, entre port
et nature**

À partir de 7 ans (jumelles conseillées)
Inscription :
billetweb.fr/lestuaire-de-la-seine-entre-
port-et-nature

Samedi 18 février
de 14 h 30 à 16 h 30
Visite du port intérieur

À partir de 8 ans
Inscription :
billetweb.fr/samedi-portuaire

Mercredi 22 février 2023
de 14 h 30 à 17 h 30

**Plaisance, de la construction
à la restauration**
À partir de 11 ans
Inscription : billetweb.fr/plaisance-
de-la-construction-a-la-restauration1



© La Maison de l'estuaire

Visite de l'estuaire de la Seine, entre port et nature

Samedi 25 février
de 14 h 30 à 17 h
Port 2000 par la terre

Inscription :
billetweb.fr/port-2000-par-la-terre
Cette visite nécessite une inscription
au préalable avec une copie d'une pièce
d'identité valide pour garantir l'accès
administratif à Port 2000.

Tarif : 7 €
Point de départ : Le Havre Port Center
Merci de vous munir de votre pièce
d'identité présentée à l'inscription.
lehavreportcenter.com

La Maison de l'Armateur

Tous les jours sauf le mardi

Visites guidées
Tarifs : 7 € / 5 € / gratuit pour les moins de 26 ans

Mercredi 22 février à 10 h 30

Visite guidée « Faisons les élégants à petits pas »
Pour les 4-8 ans, accompagnés d'un adulte
Durée : 45 min

Tarif : 3 €. Un seul accompagnateur par famille

Réservation obligatoire sur affluences.com
ou à l'accueil du musée - 3, quai de l'Île

Visites Pays d'art
et d'histoire

Visites guidées,
visites théâtralisées,
conférences, balades,
expositions, spectacles...
retrouvez le programme
complet sur le site :

lehavreseine-patrimoine.fr

JEUNE PUBLIC

**Vendredi 17 février à 10 h,
16 h et 17 h 30**

La Boîte à musique

Spectacle immersif
À partir de 6 mois - durée : 30 min
Le Volcan (petite salle) - Tarif : 5 €

Samedi 18 février à 15 h**Pix Mix et la Boum électro**

Dancefloor pour les kids
À partir de 6 ans - durée : 1 h 30
Le Tetris - Tarif : 5 €

Le Studio

Jusqu'au samedi 25 février

Pingu

Un film d'animation en huit épisodes
de Nick Herbert (Suisse/ Royaume-Uni,
2006, 40 min)
À partir de 3 ans

Wallace & Gromit : cœur à modeler

Deux films d'animation de Nick Park
(Grande-Bretagne, 2017, 59 min)
À partir de 5 ans

3, rue du Général-Sarrail
Tarif unique : 3,20 €



© Aardman/Wallace & Gromit Limited (1995 - 2008)

Wallace & Gromit : cœur à modeler, au Studio le 25 février

Le MuMa**Jeudi 16 février à 17 h 15****L'Afterwork du jeudi :**
« Météorologiques »**Dimanche 19 février**
à 14 h 30 et 16 h**Visite des collections****Dimanche 19 février à 17 h 30****Visite « Rafale » des collections**Eugène Boudin (1824-1898), *Barques et estacade*, ca. 1894-1897, huile sur toile, 40 x 55 cm

© MuMa Le Havre / Florian Kleinermann

Dimanche 26 février
à 14 h 30 et 16 h**Visite de l'expo « Météorologiques »****Dimanche 26 février à 17 h 30****Visite « Rafale » de l'expo**
« Météorologiques »**Jeudi 23 février à 17 h 15****L'Afterwork du jeudi : collections**Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation sur affluences.com**MUSIQUE****Samedi 18 février à 17 h****Pascale Berthelot**En écho à l'exposition « Météorologiques », et spécialement conçu pour dialoguer avec les œuvres présentées, la pianiste proposera un programme autour des *Triadic Memories* de Morton Feldman, qu'elle introduira par quelques préludes de Claude Debussy.**MuMa - Gratuit**Réservation sur affluences.com**SPECTACLES****La Comédie du Havre****Jeudis 16 et 23 février à 20 h****Vendredis 17 et 24 février à 21 h****Samedis 18 et 25 février à 21 h****Dimanches 19 et 26 février à 17 h****Talons aiguilles et poil aux pattes**

Théâtre - comédie

Tarifs : 16,99 € (le jeudi) - 18,99 €

24,99 €

Vendredi 24 février à 19 h 30**Francky Pnose**

Show d'hypnose

Tarifs : à partir de 15,99 €

108, rue Maréchal-Joffre
comedieduhavre.comNos vies inachevées, le 28 février et 1^{er} mars au Volcan

© Oscar Gillet

Le Poulailier**Vendredi 17 et samedi 18 février**
à 20 h 30**Le Dieu du carnage**

Théâtre

Tarif : 5 €

Mercredi 22 février à 20 h 30**Improvisation théâtrale**

Tarif : 3 €

Vendredi 25 et samedi 26 février
à 20 h 30**Émilie Boisselier**

Chants lyriques

Tarif : 5 €



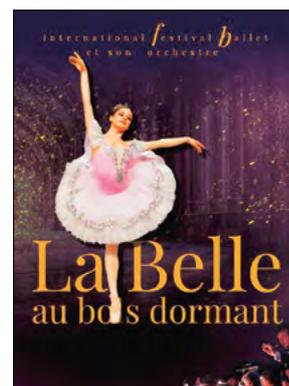
© D.R.

Réservations sur lepoulailier-lehavre.fr/events
02 35 43 32 10
7bis, rue Général-Sarrail
lepoulailier-lehavre.fr**Vendredi 24 février à 20 h****La Belle au bois dormant**

Ballet interprété par la troupe de l'International Festival Ballet accompagnée de l'Orchestre Hungary Festival Orchestra.

Le Carré des Docks

Tarifs : à partir de 39 €

**Mardi 28 février à 20 h 30****Mercredi 1^{er} mars à 19 h 30****Nos Vies inachevées**

Théâtre

À partir de 14 ans

Le Volcan (grande salle)

Tarifs : 5 € à 18 €

Mercredi 1^{er} mars à 20 h**Le Décor improvisé des Improbables**

Théâtre d'improvisation

Billetterie : uniquement sur

lesimprobables.fr

Petit Théâtre - Tarifs : 12 € - 8 € - 5 €

ATELIERS**Le MuMa****Jeudi 16 et vendredi 17 février**
à 10 h**Sculptures dans le vent**

Atelier sur deux séances : 2 x 2 h

Pour les 7-13 ans

Tarifs : 7 € - 4 €

Mardi 21 février à 10 h**Tempête et Tralala**

Pour les 4-6 ans

Tarifs : 7 € - 4 €

Jeudi 23 ou vendredi 24 février
à 10 h**Monotype**

Pour les 7-13 ans

Attention : atelier identique aux deux dates.

Tarifs : 7 € - 4 €

Samedi 25 et dimanche 26 février
de 14 h à 18 h**À la rencontre du « bout du monde »**

Atelier pour adolescents et adultes, avec l'artiste Jean-Baptiste Née présent dans l'exposition « Météorologiques »

Tarif : 22 € l'atelier

Durée : deux séances de 4 h

La participation aux deux séances est requise

Réservation sur affluences.com**PROJECTIONS****Le Studio****Jusqu'au mardi 21 février****Le Vent nous emportera d'Abbas**
Kiarostami (France/Iran, 1999)**A Scene at the sea de Takeshi Kitano**
(Japon, 1991)**Du mercredi 22 février au mardi**
7 mars**Théorème de Pier Paolo Pasolini**
(Italie, 1955)**Le Septième Sceau****d'Ingmar Bergman (Suède, 1957)****Jusqu'au mardi 28 février****The Party de Blake Edwards (USA,**
1968, version restaurée)3, rue du Général-Sarrail
Tarifs : de 3 € à 6,50 €**SPORTS****Vendredi 17 février à 20 h****STB Le Havre – Kayserberg**
Ammerschwihl Basket Centre Alsace
Docks Océane - Tarifs : à partir de 4 €**Samedi 18 février à 19 h****HAC Football – Niort**
Stade Océane - Tarifs : à partir de 5 €**Samedi 25 février à 20 h****HAC Handball – Bègles**
Docks Océane - Tarifs : de 0 à 5 €**Samedi 25 février à 20 h****ALA Basket – Alençon**
Gymnase Pierre de Coubertin - Tarif : 2 €

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE COMMERCIALE

L'ouverture le mois dernier d'une halle gourmande dans le quartier Thiers-Coty, de plusieurs boutiques rue René-Coty, mais aussi l'arrivée de plusieurs enseignes l'année dernière rue Demidoff ou au sein des Docks, illustrent une nouvelle dynamique commerciale au Havre.

Cette dynamique est le fruit des efforts conjoints des acteurs du commerce et de la Ville du Havre. Depuis désormais plusieurs années notre majorité a fait le choix d'une politique volontariste et cohérente.

Nous nous sommes d'abord mobilisés pour protéger et favoriser le développement commercial.

Depuis 2018, nous réservons aux commerces le droit de s'implanter sur un axe qui va du quai de Southampton au quartier Thiers-Coty, en passant par une partie de la place de l'Hôtel-de-Ville. Cette protection garantit que commerces et restaurants ne soient pas évincés par des activités de services, et une densité de commerces nécessaires pour inciter les Havrais à les fréquenter.

Nous avons également décidé d'affecter à l'activité commerciale plusieurs terrains et bâtiments municipaux. La Halle aux poissons, lieu emblématique du quartier Saint-François, est désormais ouverte au public en période estivale et accueille plusieurs boutiques. Après une phase de préfiguration, l'été 2023 sera une nouvelle étape dans le développement de ce projet. Les constructions en cours d'un pôle de loisirs en entrée de ville sur un ancien terrain municipal, ou des 1 600 m² de halle gourmande sur l'ancien parking municipal Thiers illustrent l'engagement de la majorité à favoriser de nouvelles implantations.

Depuis la crise sanitaire, nous avons permis à de plus en plus de cafés et restaurants d'installer des terrasses saisonnières, dès le mois d'avril. C'est une soixantaine de nouvelles terrasses qui ont vu le jour.



Pour soutenir le commerce, nous avons également massivement investi dans la rénovation urbaine.

L'attractivité commerciale de la rue de Paris, qui ne compte plus de cases commerciales vacantes, a ainsi largement bénéficié de la modernisation de la place du Général-de-Gaulle et de la reconquête du quai de Southampton. Dans le même secteur, et pour conforter cette dynamique, nous lançons dès l'automne prochain les travaux pour transformer la place du Vieux-Marché en place-jardin et la place du Père-Arson, à Saint-François, en place piétonne.

L'allée Aimé-Césaire a ouvert en fin d'année dernière dans le quartier Danton, et accueille plusieurs nouveaux commerces, qui ont déjà trouvé leur public. Nous avons récemment lancé les études et concertations pour

rénover plusieurs places et conforter leur caractère commercial. Nous investissons, par exemple, pour améliorer les espaces publics place Maurice-Blard, à Rouelles, et place de la Mare-au-Clerc.

De façon générale, d'autres aménagements d'importance vont dans le même sens, comme l'extension en 2027 du tramway vers le sud et l'est de notre ville. Cette nouvelle ligne facilitera les déplacements des Havrais, mais aussi d'habitants de l'extérieur du Havre, en particulier de Montivilliers et d'Harfleur, qui auront besoin de se rendre vers les commerces havrais.

Pour le groupe de la majorité municipale
« Le Havre ! »

MERCI À TOUS CEUX QUI ONT PRIVATISÉ LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE !

À la Libération, les dizaines de sociétés du secteur de l'énergie sont nationalisées. Le Conseil National de la Résistance prend comme engagement : « *Le retour à la Nation des grands moyens de production, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol.* » L'énergie est considérée comme un bien commun nécessaire à la vie quotidienne et à l'économie.

2023 : Confronté à une hausse considérable des tarifs, la plupart des foyers peine à acquitter leurs factures, des entreprises stoppent leur production, les commerçants, les artisans, les boulangers notamment sont au bord de l'asphyxie, des communes ferment des équipements... et on nous prépare à des coupures de courant !

L'argent public est appelé au secours pendant que les distributeurs, qui ne produisent rien, croulent sous les profits.

Comment a-t-on pu en arriver là dans la 7^e puissance économique mondiale ?

Comment notre pays, champion dans le domaine de l'énergie durant des décennies, garantissant à tous

sur l'ensemble du territoire un accès au gaz et à l'électricité à partir de tarifs encadrés, réglementés, a-t-il pu en arriver à organiser le rationnement, tout en laissant filer des tarifs qui atteignent des niveaux intenable ?

Tout ce gâchis, qui tourne au scandale d'État, est le fruit de 30 années de casse du service public de l'électricité et du gaz, livré à l'appétit sans limite de spéculateurs et d'entreprises venues faire leur marché sur le dos de la Nation.

C'est aussi le résultat de choix nocifs commis par les gouvernements successifs. Nos pensées vont notamment à Édouard Philippe qui doit regretter de ne pas nous avoir écoutés lorsque nous avons tenté de le persuader de maintenir en activité notre centrale thermique engagée dans sa reconversion écologique pour supprimer le charbon. Fermée en 2021, elle fait aujourd'hui cruellement défaut.

Il est plus que temps de tirer les enseignements de tous ces égarements idéologiques, de ces gouvernants



qui prétendent « laissez faire les marchés et tout ira bien », de tous ces mensonges qui promettaient qu'en privatisant l'énergie, les consommateurs s'y retrouveraient.

Il est nécessaire d'en revenir aux fondamentaux, la constitution d'un pôle public de l'énergie, de la production à la distribution, garantissant les approvisionnements sans coupure, à partir de tarifs régulés.

C'est une question de salut public.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

LE MUSÉUM ENTAME SA MUE...

Le Muséum ferme temporairement
ses portes pour se refaire une beauté
et vient à votre rencontre hors les murs !

Ateliers, rencontres, projections,
animations à retrouver sur
museum-lehavre.fr

mUSÉUM
d'histoire naturelle


leHavre

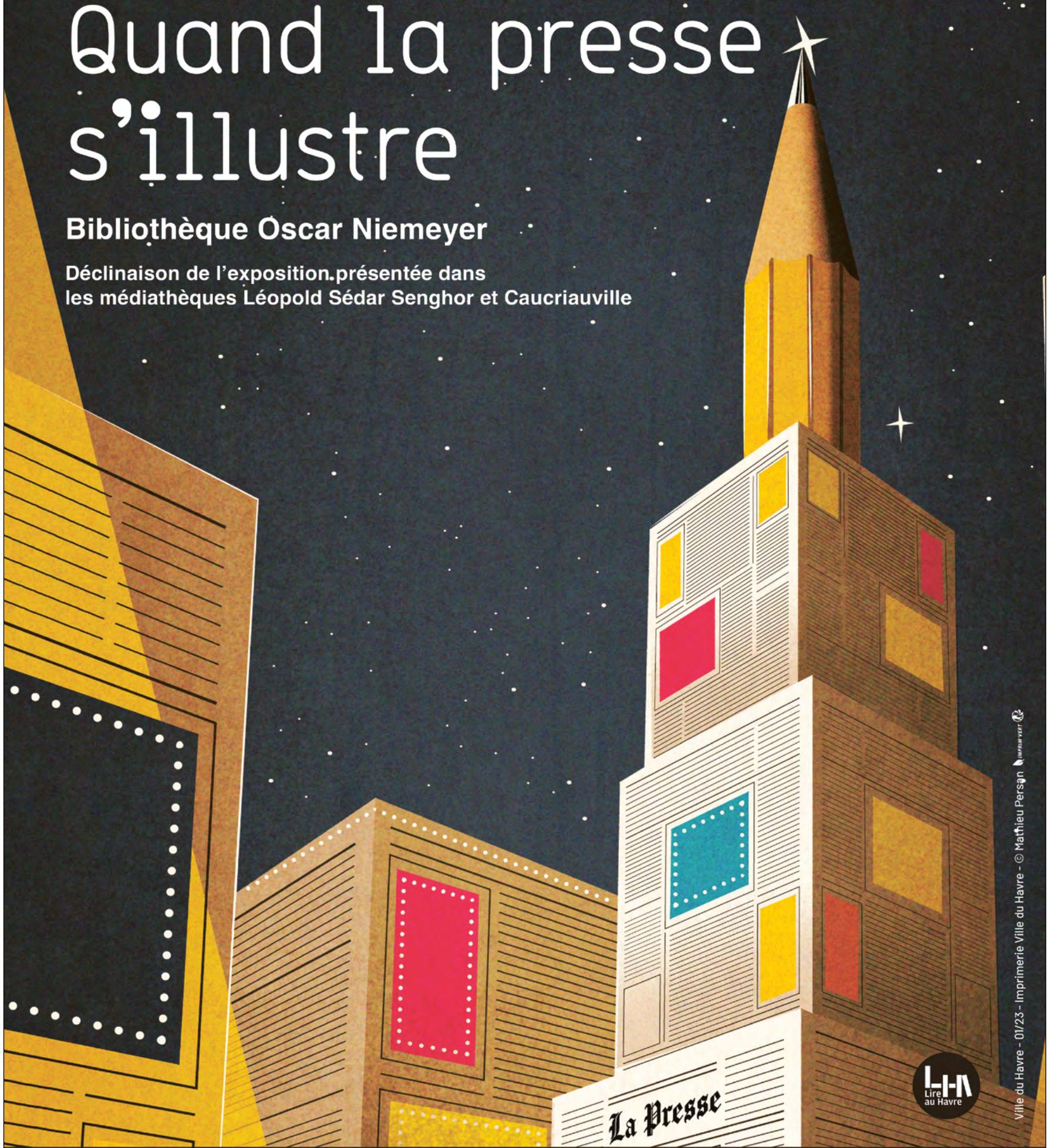
Du 1^{er} mars au 29 avril 2023

Exposition

Quand la presse s'illustre

Bibliothèque Oscar Niemeyer

Déclinaison de l'exposition présentée dans
les médiathèques Léopold Sédar Senghor et Caucriauville



Ville du Havre - 01/23 - Imprimerie Ville du Havre - © Mathieu Persan



Programmation et visites guidées : informations sur bibliotheques.lehavre.fr

@LH.biblio @LHBiblio @lh_biblio